



ONG partenaire officiel de l'UNESCO  
(statut de consultation) et  
en statut consultatif spécial auprès  
de l'ONU-ECOSOC depuis 2012



## Un plan d'action pour l'autonomisation des femmes

Conférence internationale organisée par l'Institut Destrée et  
la Fondation Millennia2025 Femmes et Innovation, FUPu,  
avec le patronage de l'UNESCO en son Siège à Paris,  
**lundi 3 et mardi 4 décembre 2012**

[English below]

### Deuxième session plénière – Lundi 3 décembre 2012

## Validation de la vision de Millennia2015 pour l'autonomisation des femmes Remarques des participant-e-s

Session pilotée par Marie-Anne **Delahaut**,  
Directrice de recherche à l'Institut Destrée,

Responsable fondatrice de Millennia2015 "Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux" et  
Présidente de la Fondation Millennia2025 Femmes et Innovation - Namur, Wallonie, Belgique

Débat animé par Philippe **Destatte**,

Prospectiviste, Maître de conférences à l'Université de Mons, Chargé d'enseignement aux universités Paris-Diderot et Reims,  
Directeur général de l'Institut Destrée,  
Président du Nœud de l'Aire de Bruxelles du Millennium Project - Namur, Wallonie, Belgique

### Introduction à la session

Ecrité sur base des contributions du Think Tank de Millennia2015 au processus de prospective et notamment aux réponses formulées aux sept macro-enjeux, la vision de Millennia2015 a été envoyée par courriel au réseau et les commentaires intégrés. Coordinée par Marie-Anne DELAHAUT, la vision a bénéficié des apports de Eleonora BARBIERI MASINI, Philippe DESTATTE, Françoise MASSIT-FOLLÉA, Véronique THOUVENOT et Coumba SYLLA. La version anglaise a été finalisée grâce à Jocelyne Annette SCUTT.

Lors de la deuxième session plénière à l'UNESCO, le 3 décembre 2012, Marie-Anne Delahaut a lu la vision de Millennia2015 afin d'ouvrir le débat aux dernières remarques. Philippe Destatte a rappelé que la vision est un texte de référence qui renforce la stratégie en fonction de l'expérience et du présent. Cette stratégie permettra d'atteindre la vision. Il faut se projeter dans le futur considérant les objectifs de Millennia2015 : que voulons-nous pour les femmes en 2025 ? La vision n'est pas figée, elle peut être revue quand nécessaire. Chaque témoignage peut mettre en valeur un aspect oublié. Il a invité les participants à faire part de leurs remarques quant à la vision à deux niveaux :

- les aspects oubliés ou au contraire trop mis en avant;
- les mots et expressions à modifier.

Toutes les suggestions présentées en session ou communiquées par courriel ont été intégrées à la vision de Millennia2015. Merci tout particulièrement à Gyslaine DESROSIERS, Québec, Canada; Eva Fabry, Norvège; Karimi FRESHTEH, France; Renée GERARD, France; Solange GOMA, Congo Brazzaville/ France; Nicole GOMIS GAKOU, Sénégal; Theodore J. GORDON, USA; Justin HAGENA KAKUMBA, République démocratique du Congo; Lois HERMAN, USA/Italy; Sandra JEAN-GILLES, Haïti; Raphaela KITSON PANTANO, France; Claudia KOLLER, Austria; Naima KORCHI, France; K Martha LLANOS, Pérou; hadijetou Cheikh LO, Mauritanie; Annie MATUNDU MBAMBI, République démocratique du Congo; Marjorie MONNI, France; Annette NTIGNOI, Wallonie, Belgique; Ngozi NWOSU, Nigeria; Maudy PIOT, France; Mila SAFI, République démocratique du Congo; François SCHMITT, France; Jocelyne SCUTT, Grande-Bretagne/Australie; Aminata SYLLA, France.

Voici un résumé de ces remarques concernant la vision (RV) présentées en session ainsi que celles communiquées par courriel.

#### **RV-01. Jocelyne SCUTT, Grande-Bretagne/Australie**

Elle a rappelé l'importance du rôle des femmes dans les sciences ainsi que l'importance de la dimension humaine et du dialogue. Elle a conclu en se demandant si cela était assez présent dans la vision.

#### **RV-02. Lois HERMAN, USA**

La pauvreté apparaît-elle suffisamment dans le texte ?

#### **RV-03. Marjorie MONNI, France**

Elle regrette que le texte ne fasse pas allusion à la sexualité des femmes ainsi qu'à leurs orientations sexuelles. Les femmes homosexuelles subissent une double discrimination : sexisme et homophobie. Elle évoque également la discrimination envers les femmes transsexuelles. Par ailleurs, elle estime que l'introduction a un caractère essentialiste avec une représentation stéréotypée qui ne va pas dans le sens de nos revendications car il s'agit de stéréotypes d'une société patriarcale (ex : la beauté).

Marie-Anne a expliqué qu'il s'agit d'une provocation "pour heurter car il s'agit de stéréotypes blessants mais communs". Elle a également rappelé qu'une étude sur l'homophobie a été réalisée par un stagiaire de Millennia2015 en mars 2011. Elle est publiée sur le site:

[http://www.millennia2015.org/files/files/Publications/MOS\\_Marco\\_Todaro\\_Homophobia\\_study\\_EN\\_2011\\_03\\_16\\_2\\_.pdf](http://www.millennia2015.org/files/files/Publications/MOS_Marco_Todaro_Homophobia_study_EN_2011_03_16_2_.pdf).

#### **RV-04. Maudy PIOT, France**

Elle déplore qu'il n'ait pas été fait mention des femmes en situation de handicap qui pourtant subissent dix fois plus de discriminations.

#### **RV-05. Karimi FRESHTEH, France**

Femme iranienne, elle a évoqué l'importance de la lutte contre l'intégrisme islamiste. En Iran, l'âge légal du mariage est de 13 ans. Elle demande des actions pour mettre fin aux lapidations et aux mariages précoces qui est de la pédophilie.

Philippe répond qu'on ne peut pas mettre en place des actions mais qu'on peut y faire références afin d'établir un plaidoyer.

#### **RV-06. Gyslaine Desrosiers, Québec**

Une représentante du Québec a demandé : comment se sentir à l'aise avec les femmes violentées ? Il manque le lien entre la violence et la culture. Il manque également le caractère universel.

Philippe répond qu'il n'y a pas d'atténuation des aspects liés aux spécificités du monde mais qu'elles doivent être intégrées.

#### **RV-07. Mila SAFI, RDC**

Il a rappelé la situation préoccupante en RDC et a fait remarquer qu'indirectement, nous contribuons tous au problème de l'autonomisation des femmes. Par exemple, plus le nombre de téléphones portables augmente en Europe, plus le nombre de viols augmente en RDC en raison de la bataille pour l'exploitation des ressources minières. Il faut traiter le problème à la source pour résoudre les problèmes en RDC.

Philippe rappelle qu'il y a une intersectionnalité des enjeux. Nous n'avons pas la capacité d'agir au niveau diplomatique mais nous pouvons agir par l'autonomisation des femmes pour résoudre ces problèmes.

#### **RV-08. Annette NTIGNOI, Belgique**

Elle apprécie le travail de Millennia2015 mais fait part de ces inquiétudes car les femmes et la migration n'ont pas été évoquées alors qu'elles font partie de la dynamique internationale pour la participation citoyenne des femmes au développement. Elle suggère une étude intéressante à réaliser : la participation des femmes migrantes au développement par les sacrifices réalisés pour effectuer des transferts d'argent.

Une des participantes a rappelé que les droits fondamentaux étaient à mettre en première ligne.

#### **RV-09. Aminata SYLLA, France**

Elle remercie l'équipe pour son travail. Elle se rend compte que les femmes de tous les pays ont toutes les mêmes problèmes : celui du combat pour leurs enfants. Le problème est que les femmes en Afrique sont fortes mais elles n'ont pas d'accès à l'eau, pas d'accès à la contraception, pas de travail. Comment faire alors pour s'autonomiser alors qu'elles n'ont même pas accès aux droits basiques. "Continuez le combat car toutes les femmes ont besoin de vous."

#### **RV-10. Annie MATUNDU MBAMBI, RDC**

Elle demande comment faire pour que les femmes vivant dans des villages aient accès à l'internet ? Elles n'ont même pas accès aux droits basiques donc comment faire pour internet ? La conférence est organisée à l'UNESCO mais Annie demande où est l'argent des femmes ? Qui garde l'argent des femmes. A la conférence, sur les 450 inscrits, une centaine a eu la possibilité d'être présent, les autres n'ont pas pu venir à cause de problèmes administratifs et financiers. Elle déclare que "l'argent doit être délogé des institutions, les femmes doivent se lever pour trouver leur argent."

En faisant référence à l'expression de tsunami sexuel utilisée plus tôt par Justin Hagena Kakumba, elle rappelle qu'une mobilisation massive avait eu lieu lors du Tsunami au Sri Lanka mais où est cette mobilisation massive internationale pour le tsunami sexuel en RDC ?

Philippe rappelle qu'il y a en effet un lien entre la pauvreté et la fracture numérique.

#### **RV-11. Renée GERARD, France**

Elle fait part de son découragement car des progrès ont lieu mais l'on compte également de nombreux retours en arrière. Un point est important : il faut une évolution des mentalités car dans beaucoup de cas, les femmes sont autant voire plus compétentes que les hommes. Elle fait également état du pouvoir non partagé entre les femmes et les hommes et encore plus difficilement partagé entre les femmes elles-mêmes.

#### **RV-12. Solange GOMA, Congo Brazzaville/ France**

Solange estime que l'introduction est une provocation dure à lire car "le chapeau est très brutal".

De plus, elle pensait que l'approche prospective amenait à un langage différent mais constate qu'il s'agit ici du même langage. Elle a l'impression que le texte "avance vers l'avenir avec les habits du passé". Elle considère qu'il faut avoir une approche genre dans la vision de long terme mais qu'il ne faut plus avoir cette dualité homme-femme. Le genre est une affaire de femmes et d'hommes. Il y a pour l'avenir une nécessité "d'interrelation" voire d' "interpénétration". Elle suggère d'avoir des titres de chapitres où ces deux notions seraient présentes.

Elle revient également sur la thématique du savoir et de la connaissance des femmes qu'il faut mettre en avant. Par exemple, les femmes maîtrisent les sciences et techniques en agriculture et en transformation de produits agricoles et appelle à valoriser cela. Elle rappelle qu'en 2002, les femmes de RDC ont été les premières à mettre en œuvre la résolution 1325 lors du Women Caucus au Kenya.

Philippe répond que plusieurs personnes ont été heurtées par l'introduction et que son objectif était de provoquer pour susciter le débat : ce texte est évidemment à adapter. Quant à la perception du changement, la vision est à 2025, cela passe très vite. On ne peut pas imaginer un changement comme à 2050 car beaucoup de contraintes sont à considérer. Par ailleurs, il faut être attentif à ne pas tomber dans "l'utopie prospective".

#### **RV-13. Ted GORDON, USA**

Ted rappelle que malgré le développement d'internet, très peu y ont accès en raison d'une mauvaise répartition. Toutefois 5 personnes sur 10 ont un téléphone portable. Il propose alors de développer la stratégie par l'utilisation des portables et des réseaux sociaux. Il fait également remarquer qu'en 10 ans, un bouleversement majeur des stéréotypes s'est opéré.

#### **RV-14. Raphaëla KITSON PANTANO, France**

Elle est gênée par l'introduction de la vision et de la notion de la vie sur terre. En effet, elle rappelle que pour beaucoup, la finalité des femmes n'est pas d'avoir des enfants. Elle estime gênant de commencer par cette phrase car cela ne correspond pas à la réalité. De plus, la vision exclut les femmes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas avoir d'enfants.

Philippe répond que c'est une question centrale qui n'a pas été présentée dans les contributions envoyées par les membres.

#### **RV-15. Nicole GOMIS GAKOU, Sénégal**

Nicole rappelle que la pauvreté ne se soucie pas du nombre d'enfants ou du genre : "La faim, c'est le ventre qui pleure". Elle estime ce travail intéressant car les femmes doivent décider de leur sort. Pour cela, elle doit pouvoir se soigner, accéder à l'éducation, décider de leur désir d'enfant, décider de leur avenir. Il faut mettre en place des chantiers, des actions, des moyens pour qu'elles aient accès aux différents programmes. Elle rappelle qu'au Sénégal, en 2011, à l'initiative de l'UFCE, les femmes ont mis fin à un début de guerre civile précédant les élections nationales en mobilisant toutes les femmes et la société civile pour que les citoyens ne meurent pas mais aussi pour que le travail accompli ne soit pas détruit : "Les femmes doivent se lever". Cette mobilisation sera encore plus forte lorsqu'elles auront accès au pouvoir économique et à la connaissance de leurs droits.

#### **RV-16. Khadijetou Cheikh LO, Mauritanie**

Elle fait part de différentes remarques :

- La vision est orientée vers l'action avec des positions concrètes pour l'amélioration de la situation des Femmes;
- Elle n'y perçoit pas l'importance de la participation politique des femmes pourtant essentielle pour ne pas rester en arrière;
- La non-application des lois est un fait. Il convient alors de faire une mention spéciale pour l'application des lois;
- Il est absolument nécessaire que les jeunes soient impliqué-e-s dans l'autonomisation des femmes sinon les violences persisteront. Elle salue la proposition de Justin Hagen Kakumba de créer des gender clubs. Elle rappelle qu'au Niger des écoles des maris sont créées afin d'impliquer les hommes à tout niveau dans le processus d'autonomisation des femmes. Par exemple, les hommes sont impliqués dans la santé de la reproduction. UNFPA Mauritanie met également en place des actions en ce sens;
- Suite à la remarque d'une participante, elle estime qu'il faut faire attention à ne pas dénaturer le rôle naturel de la femme qui est un rôle reproductif, producteur et communautaire.

#### **RV-17. Martha LLANOS, Pérou**

Elle exprime plusieurs remarques;

- Le cadre introductif doit être précis. Elle remarque dans la vision des extrapolations de cadres à faire ressortir parmi lesquels les droits humains et la protection de l'environnement par les femmes autochtones. Un lien doit être fait entre ces cadres et l'introduction;
- Elle estime que le point 3 de la vision n'est pas assez fortement exprimé;
- Elle trouve intéressante la présentation de Justin Hagen Kakumba et sa description des femmes en situation de guerre en qualifiant les violences d'actes criminels contre l'humanité. Elle rappelle l'importance de la résilience;
- Le texte doit être mieux équilibré;
- Elle demande ce que sont les valeurs féminines et qu'en sera-t-il en 2025 de ces valeurs ?
- Elle insiste également sur l'obligation d'application des lois;
- Elle estime que la pauvreté n'est pas la seule cause de violences contre les femmes

#### **RV-18. Ngozi NWOSU, Nigeria**

Elle rappelle que derrière chaque enfant affamé, il y a une mère pauvre et affamée. Les femmes sont victimes de guerres et de crises mais quel est leur rôle durant ces crises et conflits. Selon elle, les élites satisfont leurs intérêts personnels et n'hésitent à envoyer les enfants des autres au combat pendant que les leurs sont à l'étranger. Pour faire face à cela, il faut que les femmes préviennent leurs enfants. De plus, il faut examiner le rôle positif des femmes pour empêcher les conflits. Qu'arrivera-t-il lorsque les enfants et les maris mourront ?

#### **RV-19. Lois HERMAN, USA**

Pour qu'une idée simple devienne une réalité, il faut faire de "notre mieux à partir de ce document pour que toutes les femmes s'y identifient". Selon elle, de nombreuses choses restent à prendre en considération :

- les femmes âgées;
- la prise en considération de l'ensemble du cycle de vie des femmes;
- la prise en compte du contexte social dans lequel les femmes évoluent

#### **RV-20. Naima KORCHI, France**

D'origine marocaine, elle estime que la guerre est la base de tous les problèmes des pays d'Afrique. En tant que juriste, elle se pose la question de la connaissance des droits. Au Maroc, le code de la famille impose l'égalité des droits mais son application est inefficace en raison de la corruption et de la méconnaissance des droits. Elle propose un projet : mettre en place des maisons du droit afin que les citoyennes et citoyens aient accès à l'information juridique et à la justice. Selon elle, l'islamisme post-révolutions arabes met en péril les droits des femmes : elle se demande comment protéger nos acquis ? Elle rappelle que nous avons besoin de la communauté internationale mais que "c'est surtout à nous, participants de travailler ensemble afin de faire entendre nos voix".

Philippe répond que c'est une initiative intéressante et que cela permettrait de faire du lobbying.

#### **RV-21. Justin HAGENA KAKUMBA, RDC**

Il estime que pour arriver aux six finalités de la vision, il faut voir comment y arriver malgré les problèmes. Il ya de nombreuses causes d'échecs parmi lesquels les traditions culturelles discriminatoires. Par exemple, en RDC, les sœurs sont automatiquement responsables de toutes les tâches domestiques.

Il propose un projet de développement de coopérative dans les villages où l'argent serait géré par un groupe. Cela permettrait d'empêcher les maris d'avoir accès à l'argent pour un mauvais usage.

Philippe répond que l'exemple des sœurs est un exemple universel.

#### **RV-22. Sandra JEAN-GILLES, Haïti**

Elle fait une proposition : articuler la vision de façon intersectorielle et régionale. Cela permettrait d'avoir une vision apte à entrer en perspective d'action. Elle trouve la vision trop théorique.

Selon Philippe, la vision est par définition immatérielle. C'est la stratégie qui va concrétiser la vision. Il rappelle que la vision a été construite à partir des propositions reçues (beaucoup d'Afrique et peu d'Amérique Latine). Millennia2015 espère que ces stratégies globales seront construites au niveau régional puis sous-continentale puis reconstruite à partir des communautés en cohérence avec la vision globale. Il déclare qu' "on ne peut décider de tout pour tout le monde".

#### **Fin de session**

La session se conclut par un message de Marie-Anne Delahaut qui rend hommage à deux personnes décédées qui étaient présentes lors de la conférence de Liège en 2008 : Jan Lee Martin et Augustina Eniayeju.

Par ailleurs, elle rappelle que l'ensemble des remarques seront prises en compte pour la vision. Elle invite les participant-e-s à envoyer par mail leurs remarques.

Suggestions reçues par courriel

#### **RV-23. Eva Fabry, Norvège**

Concernant la vision, ma perception personnelle est que la vision est trop optimiste en estimant que les ressources financières nécessaires auront été octroyées aux femmes en 2025 ! Et de notre point de vue, je voudrais que soit clairement exprimé le rôle important que les TIC ont à jouer dans l'autonomisation des femmes.

#### **RV-24. Claudia Koller, Austria (présente à l'UNESCO)**

Mes idées concernant la vision sont les suivantes :

1. Nous devrions insister sur les différentes conditions de vie et situations des femmes dans les différents pays et tirer les leçons de ces horribles situations vécues en Afrique - oui, il faut faire quelque chose, néanmoins nous ne devrions pas oublier que c'est avec le plafond de verre que les femmes se battent dans les pays dits développés. Et nous ne devons pas laisser les clubs d'hommes dans ces pays se débarrasser de ces questions. Cela ne doit pas être notre message, le fait que les femmes indépendantes des pays développés n'auraient pas de raison de se plaindre.
2. En introduction : je n'aime pas cette phrase "Elles sont fortes malgré leurs faiblesses et ... un problème existe néanmoins...". Selon moi, toute l'introduction devrait être plus en exigences et plus accusatrice, particulièrement puisque nous sommes en 2012 et que des femmes sont tuées pour la simple raison qu'elles sont femmes.

#### **RV-25. François Schmitt, France**

Suggestions écrites dans le texte de la Vision, et notamment :

1. Les femmes sont porteuses de vie, qu'elles transmettent ainsi que la culture et l'éducation, donnent naissance aux enfants qui perpétuent la vie sur Terre. Liées à la puissance de vie, elles ont le pouvoir de former des êtres humains porteurs de valeurs universelles pour créer un nouveau paradigme.
2. Les valeurs des femmes en 2025 - Faisons un saut temporel. La femme est universellement reconnue et valorisée dans son immense pouvoir de transmission de la vie et de la culture, de créer et former une humanité qui vit dans la paix et la solidarité.
- 3.1. La prise en compte d'une valorisation et reconnaissance des valeurs féminines donnent une base durable à l'autonomie et la solidarité. Les femmes et les filles ...
- 3.4. ... la gestion de la contraception. L'éducation prénatale pour tous est un facteur éducatif important pour la santé actuelle et des futures générations.



Women and Innovation,  
Public Utility Foundation



NGO official partner of UNESCO  
(consultative status) and  
in special consultative status with the  
UN ECOSOC since 2012



### **An action plan for women's empowerment**

International conference organized by The Destree Institute and  
the Millennium2025 Women and Innovation Foundation, PUF  
with the patronage of the UNESCO at its headquarters in Paris  
**Monday 3 and Tuesday 4 December 2012**

## **Second plenary session – Monday 3 December 2012**

### **Validation of Millennium2015 vision for women's empowerment**

#### **Remarks of the participants**

Session chaired by Marie-Anne **Delahaut**,

Director of research The Destree Institute,

Head and founder of Millennium2015 "Women actors of development for the global challenges",  
President of Millennium2025 "Women and Innovation" Foundation, PUF - Namur, Wallonia, Belgium

Debate led by Philippe **Destatte**, Futurist,

Associate professor in History and Foresight in Mons, Paris & Reims Universities,  
DG of The Destree Institute

Chair of the Millennium Project Brussels Area Node - Namur, Wallonia, Belgium

## **Introduction of the session**

Written on the basis of the Millennium2015 Think Tank contributing to the foresight process and particularly the answers to the seven macro issues, the vision of Millennium2015 has been sent by email to the network and the suggestions embedded. Coordinated by Marie-Anne DELAHAUT, the first version has also benefited from the advice of Eleonora BARBIERI MASINI, Philippe DESTATTE, Françoise MASSIT-FOLLÉA, Véronique THOUVENOT and Coumba SYLLA. The English version was finalized thanks to Jocelyne Annette SCUTT.

In plenary session at the UNESCO, 3rd December 2012, Marie-Anne Delahaut has read the vision of Millennium2015 in order to open up the discussion to final comments. Philippe Destatte reminded that the vision is a text of reference that strengthens the strategy basing on experience and on the present. That strategy will lead to reaching the vision. We must project ourselves in the future considering the goals of Millennium2015: what do we want for women by 2025? The vision is not frozen; it can be reconsidered when necessary. Every testimony can highlight a forgotten aspect. He invited the participants to comment the vision on two levels:

- the aspects that have been forgotten or too much exposed and
- the words and expressions to be adapted.

All the suggestions presented during the session or by email have been included in the vision of Millennium2015. Many thanks in particular to Gyslaine DESROSIERS, Quebec, Canada; Eva Fabry, Norway; Karimi FRESHTEH, France; Renée GERARD, France; Solange GOMA, Congo Brazzaville / France; Nicole GOMIS GAKOU, Senegal; Theodore J. GORDON, USA; Justin HAGENA KAKUMBA, Democratic Republic of Congo; Lois HERMAN, USA /Italy; Sandra JEAN-GILLES, Haiti; Raphaela KITSON PANTANO, France; Claudia KOLLER, Austria; Naima KORCHI, France; Martha LLANOS, Peru; Khadijetou Cheikh LO, Mauritania; Annie MATUNDU MBAMBI, Democratic Republic of Congo; Marjorie MONNI, France; Annette NTIGNOI, Wallonia, Belgium; Ngozi NWOSU, Nigeria; Maudy PIOT, France; Mila SAFI, Democratic Republic of Congo; François SCHMITT, France; Jocelyne Annette SCUTT, Great-Britain / Australia; Aminata SYLLA, France.

Here is a synthesis of the remarks related to the vision (RV) proposed during the session, as well as those sent by email.

**RV-01. Jocelyne SCUTT, Great Britain/Australia**

She reminded how important is the role of women in sciences as well as how important is the human dimension and the dialogue. She concluded by wondering whether this was visible enough in the vision.

**RV-02. Lois HERMAN, USA**

She asked whether poverty is enough present in the text?

**RV-03. Marjorie MONNI, France**

She regretted the vision does not mention women's sexuality and sexual orientations. Homosexual women are victims of a double discrimination: sexism and homophobia. She also spoke about transsexual women.

Besides, she thinks that the introduction is essentialist with a stereotyped vision which does not match with our claims as it is about stereotypes of a patriarchal society.

Marie-Anne explained that this is a voluntary provocation "to hurt because the stereotypes are hurtful but common". She also reminded that a study on homophobia had been realized and published by an intern in March 2011 on Millennia2015 website:

([http://www.millennia2015.org/files/files/Publications/MOS\\_Marco\\_Todaro\\_Homophobia\\_study\\_EN\\_2011\\_03\\_16\\_2\\_.pdf](http://www.millennia2015.org/files/files/Publications/MOS_Marco_Todaro_Homophobia_study_EN_2011_03_16_2_.pdf)).

**RV-04. Maudy PIOT, France**

She regretted that disabled women had not been included in the visions. They are more victims of discriminations than other women.

**RV-05. Karimi FRESHTEH, France**

As Iranian women, she spoke about the importance of fighting islamisc integristism. In Iran, the legal age for marriage is 13. She asked for action to end stoning and early marriages that she compared with pedophilia.

Philippe answered that we cannot take actions but we can refered it and implement a plea.

**RV-06. Representative from Quebec**

A representative from Quebec asked what we do for women victims of violence. She said that there is a lack of link between violence and culture in the vision. Moreover she didn't see the universal character of the vision.

Philippe answered that there is no attenuation of aspects related to specificities of regions but they must be integrated.

**RV-07. Mila SAFI, DRC**

He spoke about the worrying situation in DRC and reminded that all of us, we indirectly contribute to the problem of women's empowerment. For example, the more cell phones are in Europe, the more rapes increase in DRC because of the exploitation of mining resources. To solve problems in DRC, issues must be tackled from the basis.

**RV-08. Annette NTIGNOI, Belgium**

She congratulated Millennia2015 for the work but she is worried because the vision does not do any mention of women and migration. However, they are part of the international dynamic for citizen participation of women to the development. She suggested realizing a study about the participation of migrant women to development as they do many sacrifices to do money transfer.

**RV-09. Aminata SYLLA, France**

She thanked the team for its work. She realized that women in all countries have the same problem: fighting for their children. Problem is that women in Africa are strong but they do not have access to water, to contraception or

to employment; "how can they empower themselves when they even do not have access to their basic rights". She added: "Keep going because women need you."

#### **RV-10. Annie MATUNDU MBAMBI, DRC**

How can we do to enable women in rural areas having access to the Internet? They even do not have access to basic rights so how can we do for the internet? Moreover, she said that the conference is organized at the UNESCO but she asked where women's money is. More than 450 registered. About hundreds are here. Many registered participants could not come because of financial or administrative issues. She concluded by saying that "Money must be getting out of institutions. Women must get up to find their money".

Besides, referring to the expression of sexual tsunami used earlier by Justin HAGEN A KAKUMBA during his intervention, she reminded that a massive mobilization had occurred for the tsunami in Sri Lanka but she asked where that massive mobilization for sexual tsunami in DRC is.

Philippe declared that indeed there is a link between poverty and digital divide.

#### **RV-11. Renée GERARD, France**

She said how much she is discouraged because there are progresses but there are also RETOUR step backwards. She talked about an important point: the evolution of mentalities. Indeed, in many cases, women are as competent as men or even more competent. She also mentioned the power is sometimes not shared between men and women and even less shared between women themselves.

#### **RV-12. Solange GOMA, Congo Brazzaville**

She declared that the introduction is a "brutal provocation that is hard to read".

Moreover, she thought that with foresight, new words would emerge but it is not the case here. She had the impression the vision goes forward with the clothes of the past. She considered that the vision needs a gender approach on the long term but the duality between men and women must disappear. Gender is about women and men. For the future, there is a need of "interrelation" and "interpenetration". She suggested integrating those two notions in the title of every chapter.

Then she spoke about knowledge and sciences of women that must be highlighted. For example, women master sciences and techniques in agriculture and in transformation of agricultural products. These skills must be enhanced.

Finally, she reminded that in 2002, the Congolese women were the first ones to implement the 1325 resolution during the women caucus in Kenya.

Philippe answers that several people were struck by the introduction and that its objective was to provoke to stimulate debate: this text is obviously to adapt. Concerning the perception of changes, the vision is at the horizon 2025, it goes really fast. "We cannot imagine a change as in 2050 because many constraints must be taken into account. We must pay attention to not fall into foresight utopia".

#### **RV-13. Ted GORDON, USA**

He reminded that despite of the internet development, few people have access to it because of an unequal repartition. However 5 people about 10 have a cell phone so he suggested developing the strategy through use of cell phones and social networks.

Moreover, he reminded that in 10 years, a huge change in stereotypes has occurred.

#### **RV-14. Raphaëla KITSON PANTANO, France**

She was embarrassed by the introduction and the notion of giving birth. She reminded that for many women, giving birth is not finality. According to her, that sentence does not match with reality. Moreover it excludes women who don't want or who cannot have children from the vision.

Philippe said this is a major issue that has not been evoked in contributions sent by members.

#### **RV-15. Nicole GOMIS GAKOU, Senegal**

She reminded that poverty does not care about gender of the number of children. "Hunger is a stomach which cries". She thinks that the work is interesting because women must decide for their life. For that, they must be able to receive care, to access education, to decide whether they want children, to decide of their future. Actions and resources must be implemented so that they can access the different programmes. She said that in Senegal in 2011 thank to the initiative of UFCE, women ended a beginning of civil war before the electoral elections. They mobilized all women and the civil society so that people do not die, so that all the work that has been done was not destroyed. That mobilization will be stronger when women will access economic power and knowledge of their rights.

#### **RV-16. Khadijetou Cheikh LO, Mauritania**

She did several remarks:

- The vision is oriented towards action with concrete positions for improvement of women's situation;
- The importance of women's political participation is not mentioned however is it essential to not going Back;
- The non application of laws is a fact so it is important to make a special mention for application of laws;
- Young people must absolutely be implied in women's empowerment otherwise violence will continue. She approved the suggestion of Justin Hagena Kakumba about the creation of gender clubs. She reminded that in Niger schools of men exist and that for example they are implied in sexual reproduction. UNFPA Mauritania is also developing similar projects;
- She thinks that the natural role of women must not be distorted. It is a reproductive, a productive and a communitarian role.

#### **RV-17. Martha LLANOS, Peru**

She did several remarks:

- The introductory framework must be accurate. She noted that in the vision there are some extrapolations of frame to do and to make emerge such as human rights and protection of the environment by native women. We must "create a link between that introduction and those frames".
- The point 3 of the vision is not expressed enough;
- She appreciated the presentation of Justin Hagena Kakumba and its description of women in situation on war when he qualified violence as criminal acts against the humanity;
- She reminded how important the resilience is;
- The vision must be better balanced;
- She asked what are the feminine values and what will they be in 2025?
- She also insisted about the obligation of applying laws;
- She ended by saying that poverty is not the only reason of violence against women.

#### **RV-18. Ngozi NWOSU, Nigeria**

She reminded that behind every child who is hungry, there is a mother who is poor and hungry. Women are victims of wars and crises but what are their roles during these crisis. She said that the power elite only satisfy personal interest and do not hesitate to send the children of others to war when their own children are abroad. Women must warn their children. Moreover, she said that we must examine the positive role of women to prevent conflicts. She ended by asking what will happen when children and husbands will die.

#### **RV-19. Lois HERMAN, USA**

"To make a simple idea a reality, we must do our best basing on that document so that every woman can identify herself". Many aspects must be taken into account:

- Older women;
- The entire life cycle of women;
- The social context in which women evolve.

#### **RV-20. Naima KORCHI, France**

As Moroccan woman, she considers war as the basis of problems in Africa. As jurist, she is worried about knowledge of right. In Morocco, the Code of family imposes equality between men and women but its application is not efficient because of corruption and ignorance. She suggests projects: implementing houses of rights so that every one can access juridical information and justice. Moreover she declared that Islamism of Arab post-revolutions jeopardizes women's rights: how can we protect what we have acquired? She reminded that we need the international community, but above all "we, participants, must work together to make our voices heard.

Philippe said that that last initiative could be a kind of lobbying.

#### **RV-21. Justin HAGENA KAKUMBA, RDC**

He declared that we have to know how we can solve problems to achieve the six finalities. There are many failures among which discriminatory cultural traditions. For example, in DRC, sisters are automatically responsible of houses chores. He suggested implementing in villages, projects of cooperatives where money would be managed by a group of people so that husbands cannot access money and using it badly.

Philippe answered that the example about sisters is a universal issue.

#### **RV-22. Sandra JEAN-GILLES, Haiti**

She made a suggestion: articulating the vision at an intersectoral and a regional level. This will enable having a apt vision to put into perspective of action. According to her, the vision is too theoretical.

Philippe reminded that by definition a vision is immaterial. This is the strategy which will concretise the vision. He also reminded that the vision had been built from propositions that members have sent us (mainly from African and really few from Latin America). Millennia2015 hopes that those global strategies will be built at a regional level then sub continental one before being rebuilt by and from communities in coherence with the global vision. She ended by saying that "we cannot decide of all for everyone".

#### **End of Session**

That first session ended with a message of Marie-Anne Delahaut. Firstly, she paid tribute to Jan Lee Martin and Augustina Eniayeju, they were speakers during the first conference of Millennia2015 in Liege.

Then, she invited all participants to send their remarks by email. All those remarks will be taken into account for the reviewed version of the vision

Suggestions received by email

#### **RV-23. Eva Fabry, Norway**

In regard to the vision my personal feeling is that overall the vision is too optimistic saying: 'women have been definitively given the required financial resources - by 2025! And from our point of view I'm missing a clearly expressed formulation about the role ICT has to play in the empowerment of women!

#### **RV-24. Claudia Koller, Austria (also present at the UNESCO)**

My ideas regarding the vision are the following:

1. We should further stress the differences of living conditions and situations of woman in the different countries and learning from all these horrible stories from Africa - yes, something has to be done. However, we should not forget that it is the glass ceilings woman in the so-called developed countries struggle with. And we must not let the developed men's clubs get away with it. This must not be our message, that we developed independent woman have nothing to complain about.
2. The introduction: I don't like the phrases "they are strong despite of her weaknesses and ... a problem exists however" ... In my opinion, the whole introduction should be more demanding and accusing especially as it is 2012 and women are killed for the simple fact that they are WOMEN

#### RV-25. François Schmitt, France

Suggestions written in the text of the Vision, among them:

1. Women are bearers of life, they transmit it as well as culture and education, they give birth to children that carry on life on Earth. Linked to the power of life, they have the ability of forming human beings carriers of universal values in order to develop a new paradigm.
2. Let us move forward in time. The woman is universally recognized and valued in her immense power of transmitting life and culture, establishing and training a humanity that lives in peace and solidarity.
- 3.1. Taking into account a valuation and recognition of feminine values provide a sustainable basis for autonomy and solidarity. Women and girls...
- 3.4. ... contraception management a generality. Prenatal education for all is an significant educational factor for the current health and future generations.

Coumba Sylla and Marie-Anne Delahaut